

# Soins aux brûlés : distinction pour une équipe lausannoise

**Le professeur R. Panizzon et le Dr M. Benathan du Service de dermatologie du CHUV ont reçu un don de Fr.s. 30'000.- de la Fondation Jérôme Tissières pour leurs travaux dans le domaine de la culture de tissus, recherche destinée à améliorer la prise en charge clinique des grands brûlés.**

Les chances de survie des grands brûlés ont considérablement augmenté au cours des la dernière décennie. Les progrès réalisés en réanimation, traitement infectieux et recouvrement cutané permettent de traiter, avec de bonnes chances de succès, des brûlures de troisième degré\* couvrant jusqu'à 90% de la surface du corps (2 m<sup>2</sup> environ). Cette amélioration est due en partie au développement de la culture de tissus. Depuis plus de quinze ans, **le CHUV est le pionnier en Suisse des techniques de laboratoire pour la production de substituts cutanés pour le traitement des brûlés.** Le Centre des grands brûlés de Lausanne a deux homologues à Zurich, l'un pour adultes, l'autre pour enfants. Travaillant en étroite collaboration avec les chirurgiens, **le laboratoire du Dr. Benathan fournit aux trois centres de brûlés du pays les greffes de peau dont ils ont besoin pour remplacer les pertes cutanées chez les brûlés.** Une autre application de cette méthodologie est le traitement des cicatrices hypertrophiques chez les enfants.

Les greffes de culture permettent de compléter les traitements par des autogreffes de peau fileté prélevées directement chez les patients, lorsque la surface des sites donneurs est insuffisante. Elles sont généralement appliquées sur des plaies traitées préalablement par des substituts de peau temporaires (par ex. allogreffes de peau de cadavre ou peau artificielle), lesquels préviennent le risque infectieux et permettent aux structures de derme de se régénérer.

Les cultures sont initiées à partir de biopsies de 2 cm<sup>2</sup> effectuées sur le corps du patient. Les cellules isolées de ce prélèvement – kératinocytes de l'épiderme et fibroblastes du derme – sont maintenues pendant plusieurs semaines dans des milieux nutritifs qui permettent une croissance exponentielle des cellules. Au bout des 2 semaines, le nombre de kératinocytes est multiplié par un facteur de 100 et la surface de cellules par un facteur de 500. Après la première greffe réalisée après 15 ± 2 jours, de nouvelles greffes sont effectuées tous les 8 – 10 jours jusqu'à la couverture complète des plaies. En travaillant par étapes de 10 à 20% de surface corporelle, un grand brûlé à 90% sera entièrement couvert au bout de 3 mois.

Entre cinq à dix patients par année sont traités par des greffes de culture en Suisse. Le Laboratoire dirigé par le Dr. Benathan en collaboration avec Madame Isabelle Sénéchaud répond à cette demande et **le don de la Fondation Jérôme Tissières souligne la qualité du travail et des recherches qui s'y effectuent.** Ce laboratoire travaille actuellement sur la préparation de substituts cutanés polystratifiés plus complexes, dont un prototype de dermo-épiderme déjà utilisé avec succès pour traiter des brûlures profondes du bras.

## **Renseignements complémentaires:**

**Professeur Renato Panizzon, Service de dermatologie, CHUV, 1011 Lausanne, tél. 021 314 03 50, Renato.Panizzon@chuv.hospvd.ch**

### **\*Lésions par brûlures**

1<sup>er</sup> degré: la brûlure atteint les couches superficielles de l'épiderme et ne provoque pas de cloque; exemple: le coup de soleil;

2<sup>e</sup> degré: elle détruit l'épiderme jusqu'à la couche basale ou germinative; des cloques se forment. Elle guérit en 2-3 semaines;

3<sup>e</sup> degré: l'épiderme et tout ou partie du derme sont détruits; des liquides de l'organisme se déplacent vers la zone brûlée ; risque d'accident cardiaque ou de blocage de rein. L'hospitalisation d'urgence doit être entreprise.